



SOCIÉTÉ / Les missions de l'Institut d'éducation sensorielle

Aider les enfants à sortir du silence

80 000 sourds en France, 1 à 2 millions de personnes souffrant de gêne auditive. Dans l'Yonne, un établissement apporte aide et soutien aux enfants victimes de ce handicap.

TRÈS concentré, Clément, 6 ans, écoute attentivement les sons produits par Elisabeth Monceau, orthophoniste à l'IESHA (l'Institut d'éducation sensorielle pour handicapés auditifs) à Auxerre. Ou plutôt tente d'entendre... Car Clément souffre de surdité profonde depuis sa naissance. Grâce à sa prothèse, il parvient tout de même à distinguer certaines sonorités. Sur son cahier, l'enfant doit montrer du doigt le rond correspondant à ce qu'il perçoit : un tout petit rond pour très faiblement, un rond moyen pour « normalement », et un grand rond pour dire que c'est fort. Il sourit lorsque des sons puissants lui viennent aux oreilles, lui qui vit généralement dans un silence ouaté.

Pour ces enfants, tout devient leçon

Puis Clément prend place devant l'ordinateur. Il doit reproduire à l'identique un son qu'il a précédemment enregistré s'il veut que le petit escargot monte la pente pour cueillir une fleur. Ça paraît simple, et pourtant pour ces enfants du silence tout est à apprendre : « Distinguer un chien qui aboie, un hélicoptère qui passe, les

instruments de musique, les sons brefs ou longs, graves ou aigus... », énumère l'orthophoniste.

Apprendre le langage des signes, à lire sur les lèvres (un exercice très fatiguant car ne tolérant aucune perte de concentration), à tenter de parler (alors qu'on n'entend déjà pas sa propre voix), même à contrôler sa joie... tant de leçons difficiles à intégrer. Pour Bertrand Lamirel, directeur de l'Institut, qui dit surdité dit forcément enfermement : « Il est difficile à un sourd de comprendre un français académique alors qu'il fonctionne plutôt par images. Un sourd a tendance à restituer à l'écrit l'enchaînement des situations tel qu'il le conçoit conceptuellement ; c'est-à-dire qu'il va poser un décor et ensuite seulement parler un peu des actions ». (D'où des difficultés dans le décodage des manuels scolaires.)

Bertrand Lamirel évoque aussi un problème de traitement de l'information par des enfants « qui globalement manquent de curiosité et ne sont pas forcément investis dans une scolarité dont ils ne mesurent pas les enjeux. Ils sont un peu écartés de toute la compréhension des mécanismes sociaux : ce qui se fait et ce qui ne se fait pas, ce que l'on attend d'eux dans la société... ». Les familles font leur possible, mais la tentation de baisser les bras et d'isoler le sourd en le surprotégeant est grande. « Ce qui dans la durée lui est très défavorable, car il faut outiller l'enfant en terme d'expérimentation et de dialogue. »

Un retard scolaire difficile à rattraper

De la douceur dans le regard et dans la voix, Sophie Brunel apprend à trois préadolescentes (qui s'expriment maintenant très bien mais ac-



Le langage des signes interdit toute déconcentration sous peine de perdre totalement le cours de la conversation. Clément s'accroche...

cusent un retard scolaire) à tracer droites, demi-droites et segments. « A la demande des enfants, on a travaillé sur la Terre. Et puis on a parlé du cercle et du diamètre, des calculs à effectuer... Ce qui nous a amenés à la géométrie. » Le professeur des écoles ajoute d'émouvoir « toujours d'un projet des enfants, les connaissances viennent ensuite petit à petit... Ce qui leur manque, c'est de l'autonomie : savoir se servir des outils pour apprendre. Ça c'est mon travail. »

Dans la classe d'à côté, les élèves sont plus jeunes et plus lourdement handicapés. Tous les jours, Fabienne Jeandat les emmène « se promener dans le monde. Aujourd'hui, nous sommes allés à Bali. Les enfants recherchent le pays sur la carte et après calculent l'heure qu'il est là-bas. (D'où des dizaines de pendules accrochées au mur, NDLR.) Ensuite on compare des photos du pays et on travaille sur l'agriculture... C'est une façon plus ludique d'aborder la géographie

et cela nous permet de nous repérer dans le temps. »

Les enfants, en confiance, ont le sourire. Bientôt, ils vont rejoindre la cantine puis la cour de récréation. Mêlés aux petits élèves de l'école

élémentaire Pierre-et-Marie-Curie. Nathalie Hadrbolec.

EN SAVOIR PLUS
 • IESHA, 19, rue Pierre-et-Marie-Curie, 89000 Auxerre. Tél. 03.86.52.34.33.

□ Un institut qui existe depuis plus de vingt ans

Dépendant de la DDASS, l'IESHA existe depuis 1982. Sa mission : accompagner des enfants déficients auditifs intégrés dans le circuit ordinaire (une douzaine) en leur apportant une aide technique sur leur lieu de scolarité ou dans leur famille, et suivre au quotidien la douzaine d'enfants plus lourdement atteints présents sur le site (âgés entre 2 et 14 ans).

17 personnes se relaient : personnels médicaux, paramédicaux (dont un psychologue) ; enseignants et

éducateurs. Tout en suivant un programme scolaire, les enfants sont extraits de la classe pour des réductions individuelles. « Ça renvoie à l'idée de la pédagogie différenciée puisque chaque enfant a une attention bien particulière autour de lui et un projet propre. Toute la difficulté est d'avoir le repère du programme officiel toujours en toile de fond pour tirer les enfants vers le circuit ordinaire, et en même temps d'être dans l'adaptation à tout instant », souligne Bertrand Lamirel.

Un engagement reconnu par les palmes académiques

À la tête de l'IESHA depuis 2000, Bertrand Lamirel explique avoir toujours « eu la fibre de direction ; je me suis toujours rapproché de l'état-major dans les postes que j'occupais. J'avais quelque part dans l'idée que je conduirais une équipe un jour et que je pourrais avoir une influence à un autre niveau sur le parcours des jeunes ». Avec toujours comme objectif de les rapprocher autant que possible du circuit ordinaire.

Manuels inadaptés, méthode pour les sourds inexistante : il montre du doigt les lacunes obligeant les équipes sur le terrain à créer leurs propres outils. Il dénonce aussi la difficulté pour les handicapés auditifs d'avoir accès aux sports, citant le cas d'un jeune doué pour le rugby mais écarté par son entraîneur parce qu'il ne comprenait pas les consignes.

Pour ce jeune directeur de 43 ans, « on pourrait imaginer dans un premier temps que le département dispose d'un interprète assumant un certain nombre de permanences dans des services publics, l'idéal étant que chaque personne soit un peu sensibilisée au problème du handicap et soit capable de compenser



Bertrand Lamirel a souhaité recevoir les palmes académiques des mains de son père.

un certain nombre de difficultés sans aide extérieure. Le handicap est le problème de chacun ». Les projets fourmillent, ce qui l'a fait remarquer par l'inspectrice académique en poste en 2003, Elisabeth Montlibert,

qui vient de le récompenser par les palmes académiques. Distinction qu'il a souhaité se voir remettre par son père, décoré lui aussi, en présence du maire d'Auxerre Guy Ferez. N. H.

nouveau

GODARD Loisirs

Ouvert du lundi au vendredi de 8 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Le samedi de 9 à 18 heures sans interruption.

NOUVELLE BOUTIQUE
 Casques et vêtements
 Collection des vêtements du Paris Dakar

BOMBARDIER Hytrak DINLI

50, rue du Moulin-du-Président ou 33, avenue Jean-Mermoz
AUXERRE - ☎ 03.86.46.45.52

PORTES DE GARAGES SECTIONNELLES

• Nombreux motifs de panneaux
 • Plusieurs coloris disponibles

La motorisation à 1€*

ISOPROFIL
 03 86 80 26 00
MIGENNES

* jusqu'au 31 janvier 2004 inclus. Voir conditions en magasin.